

L'édile de L'Haÿ poursuivi pour favoritisme

Patrick Sève a été mis en examen hier midi par un juge d'instruction de Créteil. Le maire de L'Haÿ, également candidat aux sénatoriales, récusé les accusations portées contre lui.

Il est libre mais placé sous contrôle judiciaire. Hier midi, après deux jours de garde à vue et un passage devant un juge d'instruction en charge du dossier, le maire (PS) et candidat aux sénatoriales, Patrick Sève, a été mis en examen dans l'affaire des marchés publics de la ville. Les deux chefs d'inculpation retenus contre lui sont l'octroi d'avantages injustifiés et la soustraction de fonds publics dans une enquête sur les marchés publics de la ville.

Une « curieuse coïncidence du calendrier »

« En tant que maire, j'aurais dû être plus vigilant sur le fonctionnement des services concernés ou sur celui de mes collaborateurs. [...] La confiance que j'accorde à des responsables administratifs est pour moi une garantie suffisante », affirme-t-il dans un communiqué avant de constater une « curieuse coïncidence du calendrier ». « On attend l'ultime limite avant le dépôt des listes aux sénatoriales pour me mettre en cause », glisse-t-il. Placé en garde à vue mardi, Patrick Sève, maire depuis dix-huit ans, est notamment soupçonné par la justice d'avoir favorisé depuis plusieurs an-

nées l'obtention des marchés publics de la ville par une seule et même société, l'entreprise Yull. De l'organisation des vœux au banquet des anciens et aux fastueux marchés de Noël, cette société, domiciliée à l'adresse du restaurant la Table des Tournelles à L'Haÿ, a décroché la quasi-totalité des marchés liés à l'événementiel pour une somme proche de 2 M€.

Jean Gautheron, très proche collabo-

rateur du maire et directeur général des services de la ville, ainsi que les deux cogérants de l'entreprise Yull avaient été mis en examen fin mai dans le cadre de la même enquête.

« Des décennies de continuité politique ont conduit cette majorité à s'engager dans un laxisme à tous les niveaux, déplore Jean-Claude Gamier, élu d'opposition (DVD). Qui osera maintenant prétendre que la muni-

palité peut se soustraire à un audit de ses comptes ? » interroge celui qui, au nom de son groupe d'opposition, avait déjà pointé du doigt de nombreuses irrégularités. « Nous nous interrogeons sur l'opacité de la gestion municipale et sur certaines relations privilégiées entretenues par le maire, interpelle également le collectif Nouvelle Gauche à L'Haÿ. »

BÉRANGÈRE LEPETIT

Le PS le maintient tête de liste aux sénatoriales

Les socialistes restent solidaires de Patrick Sève qui est bel et bien le candidat qui mènera la liste d'union de la gauche aux sénatoriales. « Tout le PS est derrière lui et personne ne demande le changement de tête de liste », assure Luc Carvounas, premier secrétaire fédéral, à l'issue d'une réunion hier avec les cadres départementaux du parti. Pour autant, cette belle unité pourrait bien se fendiller. « Cela paraît difficile de le maintenir sur la liste », analyse un élu socialiste. Surtout vu les enjeux : la gauche peut gagner un siège sur la

droite dans le département. « Elle ne l'aura pas », promet Christian Cambon, patron de l'UMP et sénateur. Car, à droite, on compte bien se servir de cette affaire comme argument de campagne. « Nous allons insister sur le fait que nos candidats n'ont jamais été compromis dans pareille histoire. Le Parti socialiste doit faire un examen de conscience, estime Christian Cambon. Il a essayé de sauver l'un des siens en se disant qu'une fois parlementaire, il serait plus difficile pour la justice de le poursuivre (NDLR : compte tenu de l'immunité parlementaire). C'est

immoral. » Une attaque que dénonce Luc Carvounas : « Je l'invite à balayer devant sa porte et à plus de retenue. » Si le PS 94 défend bec et ongles la candidature de Patrick Sève, reste à savoir si tel sera le cas des autres membres de la liste (PCF et Europe Ecologie-les Verts). Hier soir, certains avaient bien conscience qu'en termes d'image, la candidature d'un politique mis en examen « plombe » la liste et risque de se révéler « contre-productive ». Une rencontre est prévue aujourd'hui entre le PS et les leaders communistes. AGNÈS VINES

« C'est magouille et compagnie ! »

SYLVIE ● une habitante de L'Haÿ

Que les étals soient remplis de fruits et légumes, de poissons ou de boutons de chemisier, le sujet de conversation ne variait pas hier matin, sur le marché Locarno. « Les gens m'en parlent, ils ont l'air outrés », marmonne Evelyne, commerçante. Patrick Sève ? La quinquagénaire avoue ne pas vraiment le connaître. « Il a l'air bien fier de sa personne », finit-elle par lâcher. « C'est un ribouldingue (NDLR : un fétard), oui ! renchérit sa voisine. Tout le contraire de Tabanou (NDLR : l'ancien maire PS de la ville de 1965 à 1989) ! Il était proche des gens, lui au moins. »

Il y a bien Jean-Louis, solide gaillard à moustache, qui prend la défense du maire et s'étonne de ses déboires judiciaires. « Je le connais bien, il est sympa, affirme cet habitant dont deux frères étaient employés municipaux de la ville. Quand on se croise, il me serre toujours la main. »

C'est jamais clair de toute façon cette mairie

UNE JEUNE RETRAITÉE

Mais pour la plupart des clients du marché, Patrick Sève ment à ses administrés. « De gauche, de droite ou du centre, on est en plein dedans avec le procès de Chirac, c'est toujours magouille et compagnie ! » assène Sylvie. « Ce n'est pas la première fois qu'il a des ennuis, Sève. Au début, je ne voyais pas et puis, aux dernières municipales, j'ai



L'HAÿ-LES-ROSES, HIER MATIN. La mise en examen de l'édile, Patrick Sève, partage les administrés. « Je le connais bien, il est sympa », affirme un habitant, tandis qu'une femme affirme : « Ce n'est pas la première fois que le maire a des ennuis. » (L.P./R.L.)

voté pour qu'il parte, ça n'a pas marché », confie cette jeune retraitée qui est allée « juste une fois » aux vœux du maire en janvier. « Il fallait voir le luxe ! Mais le problème, c'est que les gens aiment ça ! C'est jamais clair, de

toute façon, cette mairie... » Serge, lui, a rendu sa carte du Parti communiste cet été après la mise en examen du directeur général des services. « J'ai trouvé que les communistes ont été trop mous au conseil municipal. Ils au-

raient au moins pu demander des explications au maire, déplore-t-il. Ce n'est pas normal de rester vingt ans à la tête d'une ville sans changer. Quand ils sont en place, les politiques ne veulent plus partir. Ils s'agrippent. »

BL